

La Cie les 3 Sœurs présente

37
37

37 heures

CRÉATION NOVEMBRE 2021

Écrit et interprété par Elsa Adroguer

Avec la voix de Franck Mouget

Création sonore Colotis Zoé

Production : Compagnie les 3 Sœurs

Coproductions : CDN de Tours, l'Hectare (Vendôme),
l'Échalier (Saint-Agil), l'Espace Malraux (Joué-lès-Tours)

Projet soutenu par le Label Rayons frais

Contact : 06 31 15 68 34 / compagnieles3soeurs@gmail.com

37 HEURES

Écrit et interprété par Elsa Adroguer

Avec la voix de Franck Mouget

Création sonore : Zoé Colotis

Collaborations artistiques : Pauline Bertani et Mikaël Teyslié

Aide à la dramaturgie : Emilie Beauvais

Création lumière : en cours

Régie son : Raphaëlle Jimenez et Alexandre Maladry

Administration : Cécile Pennetier / Un Je-ne-sais-quoi

Photographies : Marie Petry

Graphisme : en cours

Durée : 1h15

Création prévue le 18 novembre 2021 à l'Hectare – Vendôme (41)

Production : Compagnie les 3 Sœurs

Coproductions : Le CDN de Tours – Théâtre Olympia (37), L'Hectare à Vendôme (41), L'Espace Malraux à Joué-lès-Tours (37), L'Echalier à Saint-Agil (41), la Ville de Tours – label Rayons Frais (37).

Avec le soutien de : le 37^{ème} Parallèle à Tours, L'Exploratoire à La Riche, Le Volapük à Tours, L'Escale à Saint-Cyr-sur-Loire, Le Moulin à Paroles à Palluau-sur-Indre, la Charpente à Amboise.

La Compagnie les 3 Sœurs est soutenue par la Drac Centre-Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire et le Département d'Indre et Loire.

Préambule

37 heures n'est pas un témoignage.

C'est un "conte de faits" dont la matière première est la réalité.

Une version recomposée d'une aventure qui a existé.

Un spectacle qui transfigure et joue avec le réel pour le démystifier.

*« Tout d'un coup Christian a disparu.
Un gros corps d'homme a surgi.
Un torse poilu avec un ventre mou
et la tête de Christian dessus (...)
Et le gros corps d'homme soudain m'envahit.
Je regarde ce visage que je ne reconnais pas.
Je ne comprends pas où est passé Christian
Et je ne sais pas où je suis passée moi-même... »*

Résumé

C'est l'histoire vraie d'une adolescente dans les années 2000 dont la vie bascule à 16 ans lorsqu'elle rencontre Christian, son moniteur d'auto-école, un homme plus vieux, le premier homme de sa vie, le prince charmant qui la violera pendant des années et la séquestrera.

C'est l'itinéraire d'une jeune fille prise au piège de la manipulation et du silence imposé qui mettra 16 ans à trouver les mots justes pour dire et être entendue.

C'est l'histoire d'une adolescence interrompue, percutée par la violence sexuelle, d'une trajectoire déviée.

Un récit individuel pour raconter l'universel.

Une histoire d'emprise. Comme il en existe des milliers.

Note d'intention

Le récit est fragmenté.

Le spectateur est plongé dans la mémoire traumatique de l'adolescente. Une mémoire déchirée.

Les bribes de l'histoire se succèdent sans linéarité tout en résonnant entre elles. C'est au spectateur de recoller les morceaux.

La mise en scène du spectacle renvoie au phénomène psychique de dissociation traumatique qui est vécu par l'adolescente.

La question du temps est centrale. La narration fait des allers retours dans la temporalité pour raconter une histoire qui s'étend sur 16 années.

Seuls les moments où les deux personnages sont en voiture s'étirent et se comptent en heures. Des moments où le temps s'écoule plus lentement pour mieux saisir l'emprise qui s'installe et qui dictera la suite inexorable de l'histoire. Des heures qui viennent ponctuer le spectacle comme un fil conducteur.

Le spectateur est un témoin. Il rencontre cet homme en même temps qu'elle, le découvre à travers ses yeux à elle et assiste aussi impuissant qu'elle aux violences qu'elle subit.

Le son et l'image sont aussi dissociés.

Des voix enregistrées se mêlent à la voix de la comédienne seule en scène. Des images apparaissent sur l'écran. Des sons. De la musique.

Sur scène, il y a ELLE la jeune fille de 16 ans. Sa voix intérieure. La femme de 30 ans qu'elle est devenue. Un policier super héros. Une avocate. Les voix de 4 amis d'enfance. D'autres voix. La voix du violeur. Son image.

Avant de parler de violence sexuelle, le spectacle parle avant tout du viol psychique commis par l'adulte de confiance, celui qui ne peut pas être un violeur. Ce "Monsieur Tout le monde" insoupçonnable portant sa bienveillance en bandoulière.

Celui pourtant qui est à l'origine de 93% des viols sur mineurs.

L'histoire de cette adolescente en particulier laisse entrevoir l'impact des violences sexuelles sur un individu au stade où se construit son identité et les conséquences irrémédiables sur son existence.

À travers le parcours chaotique souvent burlesque de son héroïne, le spectacle raconte aussi avec une certaine légèreté l'absurdité des comportements, il parle de la difficulté d'être reconnue comme victime et de l'extraordinaire chemin à parcourir pour s'en sortir.

Il parle aussi de l'adolescence : sa quête d'absolu, sa soif d'idéal.

Et d'amour.

Distribution

Elsa Adroguer comédienne



Après avoir suivi une formation théâtrale à l'Université de Tours, elle intègre plusieurs compagnies professionnelles de la Région Centre où elle joue d'abord le répertoire classique (Compagnie Thalie, Sub'théâtre) et devient en 2008 comédienne permanente d'un café-théâtre (La Comédie de Tours) où elle joue pendant deux ans essentiellement des pièces du théâtre de boulevard.

En 2009, elle se forme à l'improvisation théâtrale et intègre la Compagnie la Clef où elle continue d'intervenir régulièrement pour des spectacles d'improvisation et divers projets.

Parallèlement à son métier de comédienne, elle obtient son Diplôme Universitaire d'Art-thérapie à la Faculté de Médecine de Tours.

Depuis 2005, elle est intervenante régulière au Centre Dramatique National de Tours où elle continue à mener chaque année de nombreux projets et à animer des stages.

Aujourd'hui comédienne fondatrice de la Compagnie Les 3 Sœurs, elle a joué dans plusieurs créations de la compagnie depuis 2014 (Les visages de Franck de Charles-Éric Petit, Blanche Aurore Céleste de Noëlle Renaude, Correspondances croisées...) et participe à un spectacle récurrent de Théâtre d'Intervention à la Maison d'arrêt de Tours. Elle joue par ailleurs des spectacles jeune public pour la Tite Compagnie depuis 2018 et vient d'intégrer la nouvelle création du Collectif Rà, Nulle part de partout de Dominique Richard. En 2016, elle se lance dans l'écriture de 37 heures et démarre les répétitions du spectacle début 2019.

Franck Mouget comédien



Après une maîtrise de sociologie et un Dut de carrière sociale, il se tourne vers le monde du théâtre et coopère avec de nombreuses compagnies et équipes professionnelles. Depuis 2002 il codirige la compagnie le Muscle pour laquelle il écrit, crée des spectacles et poursuit son travail de comédien engagé.

"Quand j'avais 16 ans j'ai rencontré Paul Cooper un clown New Yorkais. J'ai découvert "la manche" en battant le pavé des bourgades qui bordent l'Atlantique. Deux mois à faire le "cogne trottoir" dans une proximité enivrante et sincère avec le quidam et surtout avec un clown à apprivoisé : le mien ! Cette année-là fut pour moi un irrémédiable déclencheur d'une envie insatiable d'en faire un métier tout fait d'humanité et de rencontres et de continuer à

m'exercer dans ce théâtre à ciel ouvert. Depuis ce temps-là, je pratique au quotidien ce travail ; conscient d'y relier engagement et poésie ; conscient de me situer dans un rôle social qui prends racine dans l'agit-prop des Diggers et l'impertinence du Bouffon, « du fol de cour ». Je ne résumerai pas un parcours de 30 années à douter dans de multiples aventures humaines pour faire acte de création et faire exister un théâtre d'intervention au cœur du quotidien. Je ne résumerai pas en quelques mots les différentes coopérations avec les compagnies et équipes professionnelles qui ont nourries mon expérience artistique et m'ont permis d'aiguiser le comédien qui m'habite et d'entretenir cette flamme qui l'éclaire...Je veux juste croire que relier des paroles engagées à des actes qui font sens et œuvre est le plus sûr moyen de se sentir en vie. »

Collaborations artistiques

"L'art est le plus court chemin de l'homme à l'homme" André Malraux

37 heures est une création résolument collective.

Derrière cet apparent seul en scène, des artistes multiples, « radicalement » différents ont gravité autour de la conception de ce spectacle y laissant leur empreinte, leur voix ou un bout de leur univers.

Comédiens, auteurs, musiciens ou metteurs en scène, venus des quatre coins du théâtre, ils ont teinté de leur singularité ce récit en mosaïque et ont contribué à la pluralité artistique recherchée de ce spectacle.

Création sonore

Zoé Colotis musicienne, comédienne



Depuis la Touraine où elle travaille régulièrement avec de nombreuses structures et artistes (groupes de musique, compagnies de théâtre, lieux de création, institutions, écoles, entreprises, organisme de formation...), les talents de Sonia Fernandez Velasco aka Zoé Colotis l'ont portée, avec le groupe Caravan Palace notamment depuis 2006, partout en France, en Europe et dans le monde. Co-créatrice de la Compagnie les 3 Sœurs en 2012, elle ne cesse depuis de la servir en qualité de comédienne, musicienne, auteur ou metteur en scène, au travers de projets allant du théâtre d'auteur contemporain aux créations originales en passant par le théâtre d'intervention et la formation.

Intermittente du spectacle depuis 2001 elle vit donc de et avec ses deux passions que sont la musique et la comédie (auxquelles s'ajoute désormais la danse qu'elle pratique depuis 2010) et souhaite continuer à transmettre, inventer et (re)construire, au moyen de son, d'image ou de mots, des ponts entre les arts, les cultures, les générations, les différents milieux sociaux et lieux d'activité humaine.

Soutien artistique

Mikaël Teyssié comédien



A la suite, d'une licence d'Arts du spectacle, il entre en 2007 à l'ERAC. Dans ce cadre, il participe notamment au spectacle Si un chien rencontre un chat, mis en scène par Catherine Marnas (Avignon In 2010). En 2010, il intègre le CDR de Tours. Sous la direction de Gilles Bouillon, il prend part à Cyrano de Bergerac, Kids de Melquiot et Le chapeau de paille d'Italie (prix Beaumarchais). En 2013, il entre dans la compagnie Möbius-Band de Pauline Bourse avec laquelle il participe à plusieurs spectacles, en particulier Mon frère ma Princesse de Catherine Zambon. En 2015, il joue Rémi dans Les cahiers de Rémi de Dominique Richard. L'année suivante, il participe à une forme théâtre /danse avec la Nivatyep Cie et l'institut Français de Saragosse. Il est co-fondateur du collectif NightShot avec lequel il crée, en 2017, le spectacle Nous allons vivre. Il travaille en ce moment, avec son collectif, sur la création de La très bouleversante confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté d'Emmanuel Adely.

Aide à l'écriture

Arnaud Aymard comédien, écrivain



Comédien, animateur radio, écrivain, il crée le drôle Paco chante la paix, trempe sa plume dans l'univers burlesque d'un mystérieux volatile avec L'Oiseau Bleu, « seul face au monde impitoyable et sans coeur, (qui) va tenter l'impossible », une « fresque animalière » tout en poésie absurde. Il monte Le Cabaret philosophique (« vraies fausses conférences ») avec Laurent Petit et Fred Tousch.

En 2002 il rencontre Edouard Baer et François Rollin avec lesquels il participera au Grand Mezza avec ses différents personnages. Il fera une légère apparition dans Akoibon le film d'E. Baer et jouera dans le spectacle « la vie de Luigi Prizzoti » avec l'Oiseau Bleu, spectacle mis en scène par E. Baer encore.

Avec sa compagnie Spectralex, il a également créé Perceval, Canoan contre le roi Vomiiir, Olaph Nichte... Le Théâtre de Rue est son moyen d'expression de prédilection puisqu'il n'est pas besoin de grosses productions pour jouer des spectacles qui s'écrivent en jouant, au fil des pensées, des réactions du public. Mais il a traîné ses guêtres un peu partout. De l'Olympia avec le Cabaret Philosophique, des Points Virgules, à Montréal, des TransMusicales de Rennes aux Eurockéennes de Belfort jusqu'à Plouarnenez les Baloches...

Il intervient également dans la matinale de Radio Nova aux côtés d'Edouard Baer de 2016 à 2018 puis dans son émission du dimanche soir sur France Inter.

Aide à la dramaturgie

Emilie Beauvais comédienne, dramaturge, auteure



Émilie Beauvais est comédienne, auteure, metteuse en scène et dramaturge. Elle s'est formée au conservatoire de Tours puis à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, a été permanente une année là-bas, a fait partie dix ans du collectif la Querelle, tout en travaillant au long cours avec différentes compagnie, en particulier Pierre Maillet et le collectif des Lucioles, la compagnie du Souffleur de Verre, Pauline Bourse et la compagnie Mobius Band, Bruno Geslin et La Grande Mêlée. En 2011 elle fonde parallèlement la compagnie Supernovae à Tours avec Matthieu Desbordes, deux spectacles ont déjà vu le jour, un troisième se prépare.

C'est sa première et heureuse collaboration avec Elsa Adroguer.

Aide à la direction

Pauline Bertani comédienne



Après sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Tours, (classe de CEPIT, Direction Philippe LEBAS) et au GEIQ, Compagnonnage Théâtre à Lyon, Pauline Bertani est comédienne dans une trentaine de spectacles mis en scène par Gilles Bouillon, le Collectif Nightshot, Thomas Gaubiac, Clément Bertani, Edouard Bonnet, Sylvie MonginAlgan, Phillippe Labaune, Gigi Tapella et Farid Ounchiouene, Guy Naigeon, Aristide Tarnagda, Raphaël Defour, Nicolas Zlatoff, Valentin Dilas, Catherine Hargreaves, Quentin Bardou...Elle anime également des ateliers et des stages de théâtre, d'improvisation et écriture de plateau avec les enfants, les collégiens et les lycéens.

Avec les voix de :

Céleste Mouget

Philippe Du Janerand

Sylvain Galène

Soutien logistique et artistique : Léa Toto (Centre Dramatique National de Tours)

Soutien et accompagnement administratif : Agence Un-je-ne-sais-quoi

Graphisme : Julie Truffert

Production

Compagnie les 3 sœurs

Responsables artistiques

Elsa Adroguer et Sonia Fernandez Velasco

La compagnie est née en 2012 d'une rencontre entre comédiennes tourangelles et de leur désir ardent de conjuguer leurs aspirations communes, leurs talents respectifs et leurs questionnements artistiques et humains pour créer des spectacles "écran large" à destination de tous les publics y compris les plus retranschés.

Évoluant depuis de nombreuses années dans les mondes parallèles du théâtre classique, du théâtre contemporain, du théâtre d'improvisation, de la musique et du théâtre d'intervention ; de formation classique et d'expériences multiples, nous avons voulu faire la somme de nos influences et de ce qui a façonné les comédiennes que nous sommes, pour fabriquer des spectacles "protéiformes".

Tour à tour metteuses en scène, auteures et comédiennes nous explorons plusieurs formes d'écritures, du texte dramatique à l'écriture de plateau en passant par la correspondance ou l'écriture "sur le terrain" ; mêlant bien souvent son et vidéo au processus de création, nous défendons avant tout un théâtre humaniste, exigeant et libre.

Nous animons des stages et menons aussi régulièrement des actions sur le territoire notamment à la Maison d'arrêt de Tours. *Inspirées par la démarche d'Augusto Boal, fondateur du Théâtre de l'Opprimé, les valeurs de l'éducation populaire, les techniques du psychodrame et l'art-thérapie, nous utilisons le théâtre comme outil de réflexion, d'expression et de transformation pour répondre aux problématiques spécifiques que nous rencontrons.*

Nos créations

2014 : Blanche Aurore Céleste (de Noëlle Renaude) Monologue tragi-comique d'une femme racontant ses rendez-vous manqués et ses amours perdus.

2014 : Les Visages de Franck (de Charles-Éric Petit) Personnage en crise dans le monde du travail, dérisoire et sublime, cynique et sensible sous son costume et ses multiples visages...Mais qui est Franck ?

2015/2016 : Projet pilote B.O.U.G.E Dans le cadre de la mise en place d'un programme innovant de type cognitivo-comportemental visant à lutter contre la récidive et à modifier le comportement délictueux, la compagnie est mandatée par le SPIP 37 pour créer un spectacle de théâtre d'intervention pour un panel de jeunes détenus de la Maison d'arrêt de Tours. Le projet sera reconduit l'année suivante.

2016 : Correspondances croisées : De vous à moi Lecture spectacle qui explore le genre épistolaire au moyen du théâtre et du jeu d'ombres chinoises.

2017 : L'Expérience Spectacle participatif et parcours multimédia créée à la Parenthèse à Ballan Miré mêlant théâtre, science-fiction et nouvelles technologies.

2019 : Correspondances croisées : Parlez-moi d'amour. Deuxième volet de la lecture-spectacle.

Extrait

J'ai 16 ans.

Je m'aime pas beaucoup.

J'ai jamais embrassé un garçon.

Ça me paraît une montagne. Ça me dégoûte un peu. Mais ça je peux pas le dire.

Mon corps. Je sais pas ce que c'est.

Je met des vêtements larges. Noirs de préférence. Je supporte pas qu'on me regarde les fesses. Je tire mon pull tout le temps. Je met du fard à paupière depuis cette année. Trop.

Je me détache jamais les cheveux en public. C'est chignon tous les jours.

Il y a un garçon qui me plaît. Un "bad boy ténébreux". On se regarde toujours de loin aux récréés. Jamais de près. Ça va durer trois ans. Trois ans d'échanges de regard. Mais des pages entières écrites sur lui.

Ce sera ma plus belle histoire d'amour de jeunesse.

J'ai le coeur un peu lourd en ce moment. Je vis des drames familiaux.

Mais j'ai des copines qui me soutiennent. On parle beaucoup. Enfin j'écoute surtout leurs problèmes. Je donne des conseils psychologiques et philosophiques. Je me sens mature et réfléchie. Je suis celle qui voit le bon côté des choses.

Enfin pour les autres.

C'est l'année de ma rencontre avec l'alcool et la cigarette. L'année du Sun 7 et du Pachanga. Là où on peut boire et danser quand on a pas 18 ans. L'année de la liberté. On peut pas dire que j'étais du côté des winners au collège. Le lycée c'est une belle opportunité pour faire peau neuve.

Je parle pour la première fois de mes origines à une copine sénégalaise. Qui trouve ça génial de venir de l'étranger. Du coup je trouve ça un peu moins nul d'être roumaine.

Je continue le théâtre. C'est ma passion. Je veux en faire mon métier. Je veux monter sur Paris pour percer. J'y crois. Pas mes parents. C'est un non catégorique. Va donc falloir que je trouve une autre voie. Faire des vraies études pour avoir vrai un métier. Sur l'avenir globalement je suis paumée.

J'écoute Tracy Chapman. Je suis amoureuse de Josh Hartnett. Je voudrais manger que des pâtes et des pères dodus. Je suis coincée quand je danse. Je voudrais que Philippe Noiret soit mon père. Je suis littéraire. Je revendique ma nullité en maths. Parce que je suis littéraire. J'adore Zola, je déteste Balzac. Je sèche pour boire des cafés. J'aime l'espagnol c'est la seule matière où je participe. Mais j'arrive pas à rouler les "r" et j'ai un accent pourri. Je suis plus du tout sportive. J'assume pas tous mes goûts musicaux, par exemple Pierre Bachelet et Jean Ferrat, ça je garde pour moi. Je fume pas de pétard. Ça me rends vraiment moins cool. D'ailleurs j'ai pas encore compris la différence entre le shit et la beuh et impossible de poser la question bien sûr. J'ai essayé de tirer sur un joint, j'aime pas l'effet.. Je voudrais avoir un physique à l'opposé du mien. J'ai qu'un seul copain garçon. J'écris mes états d'âme sur un carnet. Je les intitule "états d'âmes". Je suis pas du matin. Je me couche trop tard. J'ai horreur d'aller à la piscine avec ma classe. J'en ai marre d'aller en Ardèche tous les étés. Mon argent de poche passe dans les cafés et les paquets de 10. J'en ai pas assez. Par rapport aux autres. Je trouve que la moitié de mes profs sont cinglés. J'ai aucune originalité dans mes goûts cinématographiques. J'ai regardé 200 fois les mêmes cassettes vidéos.

Et mes parents, je leur demande pas de me comprendre. Ils peuvent pas.

Le cadeau de mes 16 ans, je m'en souviendrai toute ma vie. La conduite accompagnée. Un beau cadeau.